



Alienronic

Figure de la scène techno depuis plus de deux décennies, celle qui marqua au fer rouge les années 2000 avec les excursions IDM et les expérimentations aériennes de ses productions semble avoir fait le tour de la question. Avec *Alienronic*, Ellen Allien confirme un retour opéré par *Nost* en 2017 vers une techno plus primitive. De nature plutôt positive, la productrice et DJ allemande nous embarque vers un futur nébuleux où le danger plane au-dessus de nos têtes, en atteste l'ouverture "Empathy" et ses couches sonores mi-fascinantes mi-oppressantes. Des ornements synthétiques nourrissent ensuite des pistes résolument mécaniques et acid ("Bowie In Harmony", "Love Distortion") taillées pour prendre vie en live, laissant peu de place aux respirations électroniques ("Exit To Humanity"). Dans cet univers dystopique où les boucles vocales robotiques et les beats rouleaux compresseurs prennent le pouvoir, la Berlinoise nous invite à nous réconcilier avec la piste de danse sans se soucier d'un lendemain incertain.

Alienronic (BPITCH)

BPitch à ses anciens artistes. J'ai sorti le titre "UFO" puis je l'ai testé en festival. J'ai posté une vidéo où je jouais le morceau, puis j'ai rencontré Serge de Clone, qui m'a dit "tu devrais lancer un nouveau label avec 'UFO', c'est un super morceau. Je peux assurer la distribution sur Clone". Et j'ai fini par le faire. Il a été l'élément déclencheur qui m'a fait comprendre que c'était une bonne idée. C'était aussi l'occasion de changer pour un distributeur dont je suis fan et avec qui c'est un plaisir de travailler.

C'est important pour toi d'utiliser ton statut pour faire évoluer ce milieu positivement et essayer de faire émerger de nouveaux artistes ?

C'est très important. J'adore travailler avec de nouveaux artistes, échanger des idées, travailler en équipe. J'aime m'entourer de gens, c'est dans ma nature. Il y a les talentueux Boston 168 sur BPitch, ou Alien Rain de Berlin, je suis une grande fan de ses sons acid. Il y a tellement de personnes intéressantes dans ce milieu. Et puis il y a les événements Vinylism, où l'on invite des artistes locaux.

En parlant des événements Vinylism, est-ce une manière pour toi de montrer que les disquaires ont encore un rôle à jouer et ton attachement au vinyle ?

Je n'achète plus vraiment de vinyles désormais avec le numérique. Mais au bout de quelques années, ça m'a manqué de ne plus aller chez le disquaire, de parler avec les gens. Maintenant quand je suis à Berlin, j'y vais presque une fois par semaine juste pour discuter, écouter de la musique, digger de vieux vinyles. C'est une sorte de célébration de la musique et une expérience sociale. C'est bien d'avoir Internet et les disquaires.

En avril dernier un manifeste, signé par Miss Kittin et des centaines d'autres artistes, dénonçait le sexisme dans l'industrie musicale. Quel regard portes-tu sur ce problème ?

Je pense que j'étais une pionnière dans le domaine en montrant qu'on pouvait être une femme, être DJ et gérer un label. Une New-Yorkaise m'a dit un jour : "Ellen, j'ai écouté ta

musique pendant des années avant de devenir DJ, t'es mon héroïne !" C'est ce que j'entends souvent. Mais ça n'a jamais été mon truc de me "battre pour le droit des femmes", ce n'est pas dans mon système génétique. J'adore travailler avec des hommes, et si un homme me traite bizarrement parce que je suis une femme, je vais lui apprendre à se comporter normalement. Et ce genre de problèmes arrive aussi entre femmes. Le monde parfait n'existe pas et le changement prend du temps.

Que faut-il faire pour que ça change dans la musique ?

Dans les festivals, les hommes sont toujours programmés en plus grand nombre. Quand ils programment deux femmes, pourquoi ne pas plutôt programmer six femmes et deux hommes ? Ils ne le font pas parce que ce sont des hommes qui s'occupent de la programmation. Les femmes doivent lancer leurs propres festivals ! Miss Kittin, organise ton festival ! (rires) Il faut lancer son propre business, son label, son club, être active. Si on a des femmes à la tête de ces business, alors ça va changer. Mais ce n'est pas juste en descendant dans la rue avec une pancarte en pleurant que les choses vont évoluer.

Ton univers est rempli de références aux aliens. Tu crois qu'une forme de vie extraterrestre nous attend sagement quelque part ?

Je crois en une vie quelque part loin de nous. Par le passé ça me rendait folle, presque parano, car je ne comprenais pas ce qui se passait avec les planètes. Puis j'ai commencé à me sentir plus connectée avec la Terre et les planètes. Je trouve ça intéressant de penser au Soleil, à la Lune, aux étoiles et de penser au type de vie qui pourrait exister là-haut. C'est important de se connecter avec les éléments. Beaucoup de sexe, regarder les planètes, et de temps en temps être en contact avec la terre et la mer. (rires) ☺

MOTEL

ANCIENT METHODS . VLADIMIR IVKOVIC . RROSE
KORNEL KOVACS . BALTRA . FLORE . DIE SELEKTION
KONDUKU . BETA LIBRAE . CARLOS SOUFFRONT . ANTHONY NAPLES
OBERMAN . TRYPHÈME . AMBEYANCE . LASKA . LB aka LABAT . JASMINE AZARIAN
MINISTRY . CONVERGE . MATTHEIS . MARCELO D2 . IDEAL TROUBLE . SINA XX
شيلك GLITTER ٥٥ . RENO LE DJ . BEURETTE SENTIMENTALE . LESTER . MOULoud . VINCENT PRIVAT
THE HUSTLER . GAN GAH . SAINT-JAMES . JIM IRIE . MAG SPENCER . THÉO . VIOLETA WEST



28 JUIN - 31 AOÛT

L'ÉTÉ À LA MACHINE DU MOULIN ROUGE • CLUB • CONCERT • CINÉMA • FOOD

COUCOU • CHRONOLOGIC • DISCOMATIN • DIZONORD • FISSA • INCIENSO • LES YEUX ORANGE
MAKE IT DEEP • NOUS'KLAER • QUARTIERS ROUGES • RENASCENCE • RINSE • FRANCE • SUBTYL

LA MACHINE
du moulin rouge

La Machine du Moulin Rouge — 90 boulevard de Clichy, 75018 Paris
01 53 41 88 89 — Métro : Blanche 2 / Place de Clichy 13
www.lamachinedumoulinrouge.com
www.facebook.com/lamachineparis

MACHINE

Design graphique : stéréo-buro
Illustration : Elodie Lascar

sacem

CN

sinny&ooko

Sofilm

DURE VIE

ANOUS PARIS

MANIFESTO.XXI

tsugi

TRAX

★
Greenroom